

Sépulture Marcel Maingourd 22 décembre 2021

Présentation de Marcel

Marcel est né le 1^{er} mars 1931 sur l'île d'Yeu, dans une famille d'artisan du bâtiment. Il se situait au milieu de la fratrie de 7 enfants. La maman étant décédée quand il avait 5 ans, toute son enfance a été difficile, pour lui et pour son entourage.

Mais il a eu finalement une formation longue et sérieuse. Il s'est beaucoup investi dans la formation spirituelle, à l'école de Sainte Thérèse de Lisieux et de Saint Ignace de Loyola. Il soulignait même volontiers combien sa formation militaire, jusqu'au grade de lieutenant pendant la guerre d'Algérie, a été pour lui bénéfique.

À 75 ans, il résumait sa vie en disant qu'il a été longtemps à la fois en responsabilité dans la congrégation (de 1968 jusqu'en mai 2016) et dans des responsabilités pastorales très diverses (de 1960 à 2006).

En 1960, sortant du noviciat et juste ordonné prêtre, il est nommé vicaire à l'Aiguillon-sur-mer, mais propulsé aussitôt en responsabilités de curé, car son curé doit partir en sana.

Deux ans plus tard, il est nommé à Beauvoir sur mer pour faire un tandem incroyable avec le père François de l'Épinay qui a été longtemps aumônier général des armées... Au bout de 4 ans, François part en Amérique du Sud, et Marcel va devenir bientôt curé-doyen de ce secteur pastoral que les Missionnaires de la Plaine organisent pratiquement comme le feront les « paroisses nouvelles » 30 ans plus tard...

En 1972, Marcel débarque à Chaillé-les-marais avec une communauté de 5 Missionnaires de la Plaine plutôt jeunes, associés à une communauté de sœurs Oblates de Sainte Thérèse, pour re-fonder ensemble un centre spirituel profondément renouvelé.

Après 5 années bien remplies, en 1977, Marcel est envoyé en Seine-Saint-Denis, avec d'autres Missionnaires de la Plaine et d'autres prêtres diocésains, pour servir l'Église en mission ouvrière.

En 1984, il revient en Vendée pour être curé du secteur de Saint Michel-en-l'Herm ; en même temps, il est élu supérieur diocésain des Missionnaires de la Plaine, et il assure aussi, avec d'autres, un service d'itinérance dans les paroisses.

Tout cela le ramène, en 1991, au centre spirituel l'immaculée, avec une équipe renouvelée puis il est pendant 5 ans curé de Benet (Sainte-Marie en plaine et marais).

En 2007, il est de nouveau au centre spirituel, mais comme simple membre. Mais en même temps il est exorciste, et chargé de la coordination des exorcistes du diocèse.

En 2011, nommé à la maison-mère, il commence à se mettre en retraite ; mais aussitôt on lui demande de devenir administrateur paroissial de Saint-Jacques du Val Graon (Moutiers-les-Mauxfaits) tâche où il s'est bien plu pendant un an. Après quoi il se met vraiment en retraite, tout en assurant quelques services pastoraux dans le doyenné de Luçon.

Fin août 2018, sa surdité lui compliquant la vie, il est envoyé au Landreau, comme il l'avait demandé.